

# Vieille-Toulouse : berceau de l'antique Tolosa gauloise

L'apport de fouilles récentes a mis fin aux controverses séculaires : Tolosa, capitale des Volques-Tectosages, se situait bien à Vieille-Toulouse et non à l'emplacement de la Toulouse actuelle. La petite commune du Sicoval recèle donc un site archéologique de première importance.

À l'extrémité d'un plateau dominant le confluent de la Garonne et de l'Ariège, le site gaulois de Vieille-Toulouse couvre une centaine d'hectares. Occupé de la fin du 3<sup>e</sup> siècle avant notre ère jusqu'au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, ce site avait été choisi pour sa position haute facilitant la défense d'un oppidum (cité fortifiée). Aucun vestige visible ne subsiste, les matériaux de l'époque (bois, torchis, chaume...) ayant été détruits ou réutilisés.

C'est à partir de 80 cm de profondeur que se concentrent les restes archéologiques. Des sondages dans le secteur central, au lieu-dit La Planho, ont permis de délimiter 30 hectares densément habités dont une partie, autour de la ferme de Borde Basse, recèle des vestiges d'activités artisanales : poterie, tuilerie, métallurgie...

## Des découvertes fortuites aux fouilles scientifiques

Jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle, les découvertes fortuites sont nombreuses. Les labours favorisent la remontée de fragments d'urnes et d'amphores, briques, tuiles, céramiques, mais aussi monnaies, médailles, bijoux... On rapporte que les paysans offraient de travailler pour rien, ce qu'ils trouvaient dans le sol suffisant à leur paie. Des charretées de morceaux d'amphores auraient servi à paver les chemins des environs.



## Les collections du musée Saint-Raymond, musée des Antiques de Toulouse

« Quelques pièces provenant de Vieille-Toulouse sont présentées dans 2 vitrines qui les resituent dans le riche contexte archéologique régional, fait observer Evelyne Ugaglia, Conservatrice du Patrimoine, Directrice du Musée. Elles ont été découvertes dans des puits dont on a longtemps pensé qu'ils étaient funéraires. Il s'agirait plutôt de puits à eau dans lesquels ces objets auraient été déposés en offrandes faites aux divinités, lors de cérémonies de fermeture des puits. Une maquette de Fanum (temple de tradition gauloise) et une statue en gneiss les accompagnent ».



© J.F. Peiré  
Musée Saint-Raymond

## Le seau gaulois

Il se compose de douves en bois d'if maintenues par des cerclages de bronze aux motifs végétaux celtés. Une seule des attaches de l'anse, en forme de hure de sanglier subsiste. L'usage de cet objet reste incertain (funéraire, toilette, service du vin...). 2 seaux de ce type ont été découverts à Agen, chez les Nitiobroges.



© J.F. Peiré  
Musée Saint-Raymond

## Le casque romain

En bronze, il conserve des attaches auxquelles les protège-joues étaient fixées. Le couvre-nuque en cuir a disparu. Il rappelle que nombre de Volques-Tectosages ont été enrôlés dans l'armée romaine.



© Nicolas Lebar  
INRAP

## Le bassin antique

Retrouvé au centre de la cour de la domus (demeure urbaine), de forme rectangulaire, son sol en mortier de tuileau était délimité par des galets. Le hasard a voulu que cet antique bassin d'agrément, dégagé lors de récentes fouilles de sauvegarde, se situe à l'emplacement d'une future piscine.

Musée Saint-Raymond - musée des antiquités de Toulouse  
Place Saint-Sernin - Toulouse - 05 61 22 31 44



Atelier fouille, Journées du Patrimoine 2008 à Vieille-Toulouse



Inscription romaine sur pierre

Cependant, la thèse de Vieille-Toulouse, site d'implantation originelle de Toulouse, reste controversée.

En 1879, la découverte d'une pierre gravée d'inscriptions latines marque un tournant. Datant de 47 avant J.-C., c'est alors la plus ancienne jamais découverte en France. Mais c'est en 1950 que débutent de véritables fouilles. Pendant une décennie, des puits remplis d'objets et de fragments sont explorés. Au début des années 60, un projet de lotissement entraîne des fouilles de sauvetage. Menées jusqu'en 1984, elles ont mis à jour les vestiges de deux temples, l'un gaulois, l'autre romain - et la plus importante quantité d'objets jamais exhumés sur le site (*Lire encadré sur le Musée Saint-Raymond*).

### De nouvelles fouilles décisives

En 2007, suite à un dépôt de permis de construire, de nouvelles fouilles sont conduites par Philippe Gardes, responsable scientifique de l'INRAP\*. Couvrant 800 m<sup>2</sup>, elles portent sur l'emprise de la construction projetée, dans la zone d'habitat gaulois dense. « Elles ont révélé des puits comblés d'amphores, une forge (dépression remplies de scories), quantité d'objets (vases, gobelets, bijoux, boucles de ceinture...) et les fondations d'une domus (demeure) du 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C. dont le plan et le mode de construction témoignent de la romanisation du lieu. Plus déterminantes sont les traces de voies de circulation dont le relevé a permis de cartographier un quadrillage de rues délimitant des îlots, typique d'une organisation urbaine. Ainsi, conclut Philippe Gardes, la synthèse des découvertes anciennes et récentes nous permet de confirmer que Vieille-Toulouse est bien le lieu de la Tolosa gauloise ».

### Un site archéologique majeur sur le Sicoval

« Nous sommes conscients de la responsabilité qu'implique le fait de posséder un site d'une telle valeur, souligne André Mangin, adjoint au Maire de Vieille-Toulouse.



Vaisselle



Pièces de jeu en os

© Olivier Dayrens  
INRAP

*L'urgence est de protéger ce patrimoine comme un bien inaliénable à transmettre aux générations futures.*

*Une mesure a déjà été prise, toute construction étant désormais proscrite au cœur du site.*

*La 2<sup>e</sup> étape sera la valorisation culturelle. Mais, compte tenu des limites de nos compétences et de nos moyens financiers, nous ne pouvons pour l'heure agir qu'à minima ».*

En 2008, une exposition sur le thème de l'art gaulois, organisée avec le concours du Musée Saint-Raymond dans le cadre des journées européennes du patrimoine, attira 1 200 visiteurs. Ce succès a conforté la municipalité dans son désir d'agir. Elle s'est tournée vers l'intercommunalité pour que celle-ci achète les terrains concernés à titre conservatoire.

« Nous avons répondu favorablement, souligne Henri Arévalo, Vice-Président en charge de la Culture, du Sport et des Loisirs. Depuis lors, nos services ont commencé à instruire le dossier ».



Amphores

Quant à la suite, les deux élus s'accordent : « Il serait envisageable de créer un site de découverte à vocation culturelle et pédagogique ». A cet égard, Henri Arévalo est optimiste. « Un tel projet trouve place dans notre projet touristique de proximité, en lien avec notre réseau de randonnée ».

Mais une entente élargie à d'autres partenaires (DRAC, Région, Mairie de Toulouse, Université, INRAP\*...) reste à trouver...

\* Institut National de Recherches Archéologiques Préventives